

S'il y a une affirmation qui ressort clairement des lectures de ce dimanche c'est celle-ci : Dieu veut la relation avec nous. Il ne nous appelle plus serviteurs mais ses amis, il se laisse connaître et nous rend participants à ce qui fait l'intime de sa relation à son Père. Au moment où il retourne vers son Père il le prie instamment de nous garder unis dans son nom. En priant ainsi, ce que désire Jésus pour nous c'est que nous ne fassions qu'un seul cœur de toutes nos diversités à la façon dont le Père et lui sont un. Il va plus loin encore. De même qu'il nous a gardés en son nom, de même qu'il a veillé sur nous afin que nous ne nous perdions pas, de même il désire que nous ayons en nous sa joie et que nous en soyons comblés.

Le nom que nous portons, ce nom de « chrétiens », c'est bien celui du Christ: nous appartenons au Christ et pas au monde ! Certes nous sommes dans le monde mais sans lui appartenir, c'est au Christ que nous appartenons ! C'est pourquoi le monde, qui chez saint Jean représente tout ce qui s'oppose à Dieu, ce monde-là a de la haine contre nous. C'est cette même haine qui s'est retournée contre Jésus, contre ses disciples et cela continue de plus belle à notre époque et sous toutes les latitudes.

Aujourd'hui on entend souvent dire : « Notre monde est dur ; notre monde est fou » ; et il est bien vrai que les problèmes auxquels nous devons faire face ne manquent pas : pouvoir de la science sur la vie, notre survie dans notre environnement, les mutations de nos sociétés, les crises économiques. Tous ces enjeux ont pris depuis ces dernières une importance considérable et il est de plus en plus difficile de maîtriser l'accélération de tous ces phénomènes. C'est pourtant dans ce monde-là que le Christ nous veut comme témoins de son Évangile.

C'est la raison pour laquelle Jésus ne prie pas son Père de nous retirer du monde mais de nous garder du Mauvais (le terme grec utilisé par St Jean, πονηρος, désigne ce qui est en mauvais état, défectueux et, par extension, celui qui est la cause de notre mauvais état, le Mauvais, le Malin). Ce qui, en termes positifs, est une belle façon de dire que Jésus nous veut en bon état ; plus encore, il nous veut sanctifiés dans la Vérité, c'est-à-dire dans la Parole de son Père.

Être sanctifiés dans la vérité c'est garder la Parole de Dieu. Dieu nous garde, non pas en nous rendant étrangers à notre monde mais en nous fortifiant intérieurement, par son Esprit, contre les mensonges de l'esprit du mal et contre nos propres tristesses ou découragements.

Oui, notre Père des Cieux nous garde et il nous sanctifie ; il nous « consacre », en nous faisant entrer dès maintenant dans sa vie, dans son

projet, dans sa lumière. C'est un peu comme s'il disait à son Père en parlant de nous : « Fais-les passer en toi, par ta vérité que je leur apporte. Que ma parole, reçue dans la foi, les établisse en communion avec toi ! »

Cette amitié de Dieu, cette vie du Père dans laquelle Jésus nous introduit, est finalement plus vraie et plus nécessaire que tous nos projets, toutes nos quêtes et toutes nos soifs. Plus nous faisons confiance au Père, et plus nous parvenons à faire de sa volonté notre nourriture : c'est bien ce que nous demandons chaque jour dans le Notre-Père en lui disant : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » et « donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ».

Jésus demande aussi à son Père de nous faire le don de la joie. La joie dont parle Jésus, cette joie qu'il veut pour nous en abondance, est le fruit de cet amour fidèle que lui-même a eu pour son Père et pour nous. Cette joie coule de lui d'une manière intarissable. C'est la joie de la vie qui a vaincu la mort, c'est la joie de savoir que l'amour trouvera toujours son chemin, c'est la joie du projet du Père de nous associer à sa vie... Encore aujourd'hui, c'est la même joie qui nous conforte, nous guide, nous donne de traverser les épreuves... C'est cette joie, fruit de notre obéissance à l'Esprit-Saint, qui nous conduit à louer, à nous réjouir intensément que le monde soit ; c'est cette joie qui jaillit au plus profond de nos cœurs quand des hommes et des femmes s'ouvrent à la connaissance de Dieu et vivent de Lui...

Répondre à l'appel de la vérité en nous, quitter les mensonges de ce monde, apprendre à connaître le Christ, être auprès de lui, renaître de lui... : voilà bien la source de notre joie. Certes, le sentier qui nous conduit à la source de cette joie est plutôt étroit mais cela nous le savions quand nous avons décidé librement de nous y engager ; mais nous savons aussi qu'il nous suffit d'ouvrir grands les yeux de la foi pour apercevoir déjà, sur la montagne, Jésus ressuscité qui nous fait signe.

Oui, comme le dit St Jean dans sa première lettre : *Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.* Comme St Jean reconnaissons l'amour que Dieu a pour nous, et croyons-y de tout notre cœur et de toute notre vie. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui : là est notre joie, Amen.

Brive, le 13 mai 2018,

Fr Henri Namur, ofm